Un fonctionnaire du Sénat soupçonné d'espionnage pour le compte de la Corée du Nord

27/11/2018 à 0h00

Benoît Quennedey, un des directeurs administratifs du Sénat, aurait transmis à Pyongyang des informations jugées "ultrasensibles".
Une histoire digne du Bureau des légendes. Benoît Quennedey, un des directeurs administratifs du Sénat, a été interpellé dimanche 25 novembre par des agents de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI). Placé en garde à vue, il est accusé d'avoir transmis des informations confidentielles à la Corée du Nord, informent Quotidien et Le Figaro.

Le haut fonctionnaire a été arrêté dans le cadre d'une enquête ouverte en mars pour "recueil et livraison d'informations à une puissance étrangère susceptibles de porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation". **Il est soupçonné d'avoir tenté de livrer des informations jugées ultrasensibles à Pyongyang**. Son bureau au Sénat a été perquisitionné.

Avant d'être en charge de l'architecture, du patrimoine et des jardins du palais Bourbon, l'ancien énarque occupait le poste de président de **l'association de l'amitié franco-coréenne**. Il a publié de nombreux ouvrages sur le régime nord-coréen et intervenait régulièrement sur le sujet sur la chaîne Russia Today (…).

> *Benoît Quennedey est soupçonné d'avoir tenté de délivrer des informations jugées ultra-sensibles et d'être un espion pour à la Corée du Nord, pays pour lequel il apparaît très sympathique. @azzahmedchaouch #Quotidien pic.twitter.com/TfeXly6Zo9*

— *Quotidien (@Qofficiel) November 26, 2018*

Selon Le Figaro, Emmanuel Macron était informé de l'opération de la DGSI et suivait l'enquête de près. Interrogée, la présidence de la chambre haute du Parlement n'a pas souhaité faire de commentaires.

SudOuest